Revue de géographie historique

12 | 2018

De l'Afrique de l'Ouest à l'océan Indien : approche
géohistorique et enjeux géopolitiques

Les dynamiques historiques du territoire chypriote sur le plan stratégique

Efthymia Panagiotou

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/geohist/838>

DOI : 10.4000/geohist.838

ISSN : 2264-2617

Éditeur

Association française de la Revue de géographie historique

Référence électronique

Efthymia Panagiotou, « Les dynamiques historiques du territoire chypriote sur le plan stratégique », *Revue de géographie historique* [En ligne], 12 | 2018, mis en ligne le 20 mai 2018, consulté le 12 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/geohist/838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geohist.838>

Ce document a été généré automatiquement le 12 juin 2021.

Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les dynamiques historiques du territoire chypriote sur le plan stratégique

Efthymia Panagiotou

Introduction

- ¹ La Méditerranée orientale est un nœud stratégique qui attire les grandes puissances exogènes depuis le début de son histoire. Située dans sa partie centrale, l'île de Chypre constitue un ensemble territorial important connu par les événements de 1974 avec la Turquie. En réalité, le territoire chypriote accueille depuis toujours, dans son ensemble, des dynamiques historiques qui permet de comprendre l'importance géostratégique de ce pays. Chypre est le symbole des tensions entre la terre et la puissance maritime en reprenant la théorie du britannique Mackinder au début XXe siècle. De Mackinder à Spykman, la position chypriote dans l'espace méditerranéen est considérée comme un pivot de la stratégie américano-britannique. Elle est assimilée comme leur dernier espace de transition vers le Moyen-Orient. Chypre n'a jamais pu échapper de son environnement géographique. Elle ne paraît pas avoir le choix dans les rivalités territoriales entre les Etats. Comme l'écrit le géographe Yves Lacoste, la plupart des conflits géopolitiques se déroulent entre des forces territoriales qui sont proche les unes des autres. Dans *Géopolitique de la Méditerranée*, il rappelle que la zone méditerranéenne est « *un ensemble géopolitique conflictuel* », une ligne d'affrontements où les enjeux géopolitiques sont nombreux.

I. Chypre et sa dimension régionale dans la Méditerranée

A. Chypre, une géohistoire nécessaire

- 2 La Grèce et son territoire insulaire est un des États les plus maritimes de l'Europe méditerranéenne. Sa partie insulaire est composée de trois milles îles, et, avec Chypre, l'aire hellénique représente le second ensemble culturel du monde insulaire méditerranéen. Sa position géographique en Méditerranée explique son histoire riche et mouvementée depuis l'Antiquité. Dès le début du III^e millénaire avant J.C., les Grecs mycéniens s'établissent en rattachant l'île au monde hellénique. De nombreux autres peuples s'y installent ensuite, notamment les Phéniciens, les Assyriens, les Francs, les Vénitiens et les Ottomans.
- 3 En 1489, Chypre connaît, pour la première fois, l'ombre menaçante de l'Empire Ottoman alors qu'elle était sous domination vénitienne. Bien que les Vénitiens entretinssent des bonnes relations avec les Turcs, ils ont pris soin de fortifier les principales villes, Famagouste et Nicosie. Le mur de Famagouste est encore l'un des plus beaux exemples de l'architecture militaire de la Renaissance. Néanmoins, l'attaque des Turcs était inévitable. En 1570, la flotte turque a débarqué une armée sur la côte de Larnaca. De là, les troupes turques sont passées à l'intérieur du pays et ont occupé Nicosie. Les autres villes de l'île se sont rendues à l'exception de Famagouste. Les défenseurs de la ville assiégée ont bravement combattu pendant une année entière, mais finalement ont été forcés de se rendre en raison de manque de nourriture. Avec la chute de Famagouste, l'ère ottomane débute à Chypre.
- 4 *« La conquête de Chypre par les Turcs advient à un moment où le visage du monde change radicalement. Les découvertes de nouveaux pays et les nouvelles routes commerciales aboutissent à la limitation de l'activité commerciale dans la Méditerranée orientale [...] Chypre perd son importance dû à sa position géographique [...] Chypre retrouve son importance géographique et stratégique dans les temps modernes quand le Moyen-Orient attire de nouveau l'intérêt des Européens et la Méditerranée avec le canal de Suez, leur offre une autre alternative »¹.*
- 5 Suite à la conquête turque, un certain nombre de soldats et de colons turcs ont été installés à Chypre. Au fur et à mesure, la population turque a été augmentée, et leurs descendants forment aujourd'hui la communauté chypriote-turque qui constitue 18,3% de la population de l'île. Il est à noter que les Ottomans ont lutté pour éliminer chaque présence occidentale dans la Méditerranée et surtout la présence maritime vénitienne. La Révolution grecque contre l'Empire ottoman en 1821 a été marquée par de nombreuses rébellions et tentatives d'annexion de Chypre à l'État grec, alors que les puissances européennes comme la France, l'Angleterre et l'Allemagne, visant à leurs propres intérêts expansionnistes dans la Méditerranée, ont été en faveur de cette annexion.
- 6 Depuis que les puissances occidentales se sont orientées vers la Méditerranée orientale, les politiques se sont adaptées aux conditions géopolitiques successivement. Leurs objectifs stratégiques et militaires ont une perception différente du territoire chypriote. Pour la Turquie, ottomane ou kémaliste, l'espace chypriote et plus particulièrement l'espace hellénique, est un enjeu stratégique majeur. Il est à noter

que, depuis 1947 et le contrôle des îles d'Egée par la Grèce, la Turquie vit dans un sentiment d'encerclement. En termes militaires, l'avantage grec sur les îles signifie qu'en cas de guerre, la marine et l'aviation grecque pourraient empêcher la circulation maritime turque.

- 7 Au XIX^e siècle, l'Empire britannique devient la plus grande puissance coloniale en suivant toujours une politique expansionniste. Le premier pas des Britanniques pour atteindre leur objectif était d'acheter des actions de la nouvelle Société du canal de Suez. Par conséquent, l'importance de la position géographique de Chypre constituait désormais la clé permettant aux Britanniques d'ouvrir la voie vers l'Asie orientale, en utilisant l'île comme base militaire. En outre, l'acquisition de Chypre les aide à utiliser la Turquie comme un obstacle à l'expansionnisme russe. En 1878, au Congrès de Berlin, après des négociations en coulisses et la pression des Britanniques, la Turquie concède Chypre à la Grande-Bretagne. Les Turcs quittent l'île pacifiquement et les Anglais la gouvernent désormais.

B. La lutte pour le territoire

- 8 La conquête du territoire chypriote par les Britanniques repose sur la philosophie géopolitique de l'époque disant que celui qui contrôle la mer contrôle aussi le monde. Pendant la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne s'impose à la puissance française et prend facilement le contrôle géostratégique régional. Cette situation se modifie pendant et après la Deuxième Guerre mondiale où les forces allemandes s'impliquent dans le jeu.
- 9 La fin de la présence militaire britannique en Égypte, l'exode palestinien de 1948 et la création de l'État d'Israël avaient permis aux autorités britanniques de faire de l'île leur seule base entre le Moyen-Orient et le Canal de Suez. Les zones territoriales utilisées par les autorités britanniques, constituent 2,6 % du territoire chypriote et 9,6% de ses côtes. Elles offrent des facilités en faveur de l'armée britannique et des opportunités de contrôle sur les politiques d'urbanisme comme l'aménagement urbain et le développement régional. Cela montre une nouvelle logique britannique qui conduit, pendant un siècle, à l'accélération de la croissance démographique entre Akrotiri et Dhekelia. Depuis le milieu des années 1980, le dynamisme démographique, notamment à Akrotiri, repose sur la capacité à attirer de nouvelles populations. Cette attractivité se renforce plus encore que dans les autres régions de Chypre.
- 10 Même si la Grande-Bretagne s'était portée garante à l'époque, la Couronne n'intervient pas pour défendre Chypre pendant l'invasion de la Turquie. Par ailleurs, la position géographique de l'île offrait les meilleures conditions maritimes et continentales pour le débarquement turc (maîtrise de l'espace aérien et terrestre). Du point de vue météorologique, le climat méditerranéen facilite les opérations militaires de l'armée turque, notamment sa situation anticyclonique stable². La proximité de la Turquie permet de disposer rapidement de troupes et de matériels nécessaires à l'ouest de Kyrenia. La présence de l'armée turque sur la partie occupée (plus de 35 000 soldats) et celle de la force hellénique en tant que pays garant, créent des conditions de rivalités permanentes. Le fait que Chypre se trouve à un point névralgique de la Méditerranée pourrait expliquer aussi le besoin de fortification de cette île.

- 11 Chypre n'a jamais été un pays indépendant. L'indépendance et la constitution qui ont été imposées à la République de Chypre par la Grande-Bretagne en tant que pays colonisateur (1960), accordaient des privilèges excessifs à la minorité chypriote-turque (18% de la population), laquelle avait été reconnue au même niveau que la communauté chypriote-grecque (82%). Ceci a provoqué les premiers conflits intercommunautaires le 21 décembre 1963 qui ont pris fin à la suite de l'accord entre les trois puissances garantes (la Grèce, la Turquie, la Grande-Bretagne) et le gouvernement chypriote. Cette même année, les Britanniques prennent l'initiative en traçant une ligne de démarcation appelée la « ligne verte » et qui, par la suite, a servi à la division de l'île.

Document 1 : La division de Chypre

Source : *Questions internationales* : La Turquie et l'Europe (n°2 mars avril 2005)

- 12 Pourtant, les interventions extérieures à Chypre ne s'arrêtent pas là. La situation en Grèce est totalement explosive à cause de la dictature des Colonels issue du coup d'État fomenté par une junte militaire dominée par Georgios Papadopoulos. Le coup d'État de juillet 1974 a eu des effets sur l'île de Chypre. La junte militaire grecque voulait renverser le gouvernement légitime. Le coup d'État à Chypre par la junte d'Athènes a eu pour résultat que la Turquie était susceptible d'intervenir à Chypre au prétexte de la protection des Turcs de Chypre. Depuis, la République de Chypre affaiblie fait l'objet d'une aide des Nations Unies, qui ont désigné le problème de Chypre comme un problème international. La conférence entre les grandes puissances pour la résolution du problème chypriote n'a pas abouti, lorsqu'en 14 août 1974, la Turquie a déclenché une nouvelle attaque et conquiert par la force plus du tiers du territoire chypriote. La partie nord du pays a connu un nettoyage ethnique, une colonisation turque et une occupation militaire systématique qui a instauré le régime de la « République turque de Chypre du Nord ».
- 13 Du côté chypriote, l'absence de stratégie et de réaction contre la menace turque ont fragilisé leur politique. Depuis la crise de 1974, la Turquie conteste une série d'acquis grecs en mer Égée. Les derniers incidents dans la mer d'Égée entre les trois pays

montrent bien que nous ne pouvons pas échapper à la réalité de la montée de tensions entre la Grèce et la Turquie. La responsabilité chypriote est d'avoir une stratégie qui répond à la menace actuelle sur sa souveraineté, notamment relative à l'entrée des navires turcs dans sa Zone Économique Exclusive. La menace d'une nouvelle attaque reste encore très élevée. La zone tampon ou la ligne de cessez-le-feu de 300 kilomètres qui franchit l'île et la présence des forces armées chypriotes et des forces armées d'occupation ne peut signifier que l'arrêt ou la suspension des hostilités en période de guerre. Un cessez-le-feu ne signifie pas la paix, mais il permet souvent le retour provisoire à la sécurité qui peut durer bien plus longtemps que ce qui est prévu initialement. Les belligérants sont ainsi officiellement en conflit tant qu'un traité de paix n'a pas été signé.

Document 2 : Sea blocks granted by Turkey to the Turkish Petroleum Corporation (TPAO)

Source: 'TPAO: New Horizon for Turkey' 2013 d'après Efthymia Panagiotou, 2017.

Document 3 : Turkey's alleged continental shelf maritime boundary with Egypt

Source : Cagatay Erciyes, Maritime Delimitation and Offshore Activities in the Eastern Mediterranean : Legal and Political Perspectives, Recent Developments, 2012, d'après Efthymia Panagiotou, 2017.

II. Chypre peut-elle conserver sa fonction stratégique ?

A. L'absence de stratégie pour défendre Chypre

- 14 La fonction stratégique de l'île est d'ordre structurel. Chypre, comme les autres îles méditerranéennes, sont des avant-postes de l'Alliance atlantique et de l'Union Européenne. Rappelons que Chypre n'est pas membre de l'OTAN à cause de son statut depuis 1974. Malgré tout, le pays accorde des facilités aux pays de l'OTAN en rendant accessible ses infrastructures pour ses opérations militaires.
- 15 La menace pour Chypre provient d'un adversaire bien identifié, mais elle présente toujours des risques nouveaux. Pour faire face à ces problèmes, Chypre abandonne la politique de concession et adopte une nouvelle stratégie contre l'expansionnisme turc. Les notions de « stratégie nationale » et de « souveraineté nationale » sont reconsidérées. Par définition, la stratégie nationale est l'art et la science du développement et de l'exploitation de la souveraineté diplomatique, économique, socio-culturelle et militaire d'une nation en temps de paix, de crise et de guerre pour défendre les intérêts nationaux. Les intérêts nationaux sont des principes pour lesquelles une nation est déterminée à faire tous les sacrifices pour les sauvegarder et les défendre. Or force est de constater actuellement l'absence de stratégie défensive

chypriote dans un contexte de déstabilisation régionale pouvant conduire à conflit greco-turc.

- 16 Bien que cette île naquit de la déesse d'amour, elle est au cœur d'un champ de bataille sans limitation dans le temps. C'est dans ce monde de complexité que Chypre cherche toujours à définir contre qui adopter finalement une stratégie défensive, et surtout en quels termes. D'une part, nous pourrions dire que ce n'est pas Chypre qui s'affaiblit, mais bien le monde qui permet moins aux petits pays de s'imposer. Sa voix porte moins aujourd'hui en raison de la remise en cause de son autorité et de l'évolution de son avantage stratégique. Pour cette raison, Chypre a besoin d'une vraie relance intérieure mais surtout extérieure, d'une nouvelle ambition collective et également d'un projet stratégique politico-militaire.
- 17 L'expérience historique de chaque pays conditionne quelque fois la nature de la guerre et de la politique. Parallèlement, la géographie peut aider à comprendre dans quelle mesure un État est exposé aux menaces. Il est bien connu que la logique des petits États, qui ont pour ambition d'assurer leur sécurité à travers les organisations internationales, sont soumis à des contraintes inhérentes et, par conséquent, à une stratégie très limitée. Comme disait Thucydide, « *le fort fait ce qu'il à faire et le faible fait en fonction de ce qu'il doit subir* », (Thucydide, Livre V, ch. 85-90). Chypre est un pays qui a été influencé dans le temps par la politique des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Après la guerre de 1974, elle se trouve face à une grande misère socio-économique qui a eu comme résultat la nécessité de trouver des solutions auprès des pays qui voulaient participer à son développement.

B. Chypre, un « petit pays » ?

- 18 Le système international actuel est plus compliqué que jamais avec des défis qui se multiplient et qui ne laissent pas suffisamment de temps pour réagir. Après la Guerre froide, le monde a été organisé notamment par la création des petits pays. En conséquence, la communauté internationale et surtout les puissances occidentales ont une large responsabilité dans les situations difficiles que peuvent rencontrer les petits États, comme pour le Koweït dans la guerre du Golfe ou ceux de l'ex-Yougoslavie. Dans le cas chypriote, sa position géographique a déterminé et détermine encore l'avenir politique de l'île. Elle a un impact notable sur les prochains défis que Chypre devra résoudre.
- 19 La question est donc de savoir, dans quelle mesure Chypre peut être considérée comme un « petit pays » ? Il suffit de se référer à la théorie de la relativité et de prendre comme exemple le cas de la Corée du Nord. C'est un pays qui est considéré relativement comme un petit pays dans la région du nord-est asiatique, mais en Europe il est considéré comme un pays de première importance. Selon cette théorie, Chypre ne pourra pas être considérée comme un pays impuissant et territorialement petit et limité, car son influence sur le système international est importante. L'absence d'une stratégie défensive chypriote est le résultat de son incapacité à faire face seule et de s'émanciper de l'influence des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Il s'agit là du facteur principal qui empêche Chypre de se doter d'une stratégie défensive. Si le pays a réussi par le passé à en adopter une, celle-ci était d'une ampleur limitée.
- 20 Parallèlement, la Turquie mène une stratégie plus audacieuse. Depuis la chute de Constantinople et l'indépendance de la Grèce contre l'Empire ottoman, la Turquie s'est

s'adaptée à chaque fois aux nouveaux défis et a établi une stratégie de défense de ses intérêts. Sa stratégie nationale concerne la viabilité, la prospérité et la protection de la Nation. Pour la Turquie, l'aspect qui définit la réussite stratégique du pays est celle de la validité territoriale. Cet aspect comprend, tout d'abord, sa position géostratégique et ses conditions géographiques comme le climat et la géologie. L'ancien Premier Ministre de la Turquie, Ahmet Davutoğlu, disait que « *la géographie d'un pays demeure un facteur inchangé* »³.

- 21 La géopolitique de la Turquie joue un rôle primordial pour sa stratégie en cours. Depuis la Seconde Guerre mondiale, le pays a manifesté un grand intérêt pour tous les acteurs possibles qui peuvent influencer sa sécurité et sa souveraineté. Selon une étude de l'État-major général des forces armées turques, les changements climatiques devraient favoriser sa politique de sécurité. Afin de protéger ses habitats et les espèces naturelles, il sera probablement nécessaire de faire la guerre⁴. Géographiquement, la Turquie est isolée en mer Égée et limitée au sud par la République de Chypre. Ses intérêts géostratégiques sont étroitement liés à l'île de Chypre. Il est clair que la lutte des Chypriotes en 1955 pour leur rattachement à la Grèce pouvait être perçue comme un acte visant à l'isolement de la Turquie. En bloquant ce processus de rattachement, le dirigeant des Turcs de Chypre, Rauf Denktaş, estimait que la politique turque réussissait là où elle avait échoué avant lors du rattachement de l'île de Crète à la Grèce. La réunification de Chypre à la Grèce était le principal objectif à contrecarrer pour la Turquie et la Grande-Bretagne. Les deux pays n'auraient alors plus eu aucun droit à exercer à Chypre et auraient perdu leur influence en Méditerranée orientale. Plus particulièrement, l'unification de Chypre avec la Grèce aurait évidemment pour effet de renforcer la souveraineté grecque et de faciliter l'émergence d'une nouvelle puissance régionale.
- 22 Ces considérations conduisent à réfléchir sur la stratégie à adopter pour la République de Chypre. Or elles soulèvent peu d'intérêt dans les débats en relations internationales aujourd'hui. Il ne faut pas sous-estimer les possibilités de retour de tensions conduisant à un affrontement armé. Selon l'art de la stratégie, il ne s'agit pas de se défendre en imaginant que l'ennemi ne viendra pas, mais de concevoir une défense permanente pour se préparer à cette situation. Dans la pensée de Sun Tzu et de Thucydide, y compris celle de Machiavel et de Clausewitz, Lénine et Liddell Hart, celle encore des États-majors, il est rappelé le risque de considérer son adversaire comme moins bien équipé et moins fort, de le neutraliser sans perte humaine. « *La meilleure victoire consiste à écraser son ennemi sans combattre, cela signifie sans coût* »⁵. À ce sujet, il est probable que la Turquie veut son adversaire, en l'occurrence Chypre, désarmé et incapable de résister afin de mener à bien ses plans avec peu de dommages. En conséquence, ce n'est certainement pas un hasard qu'Ankara et les représentants des Turcs de Chypre, tout en sachant le déséquilibre des forces armées sur l'île, s'inquiètent de chaque effort de la République de Chypre visant à se renforcer militairement (par exemple l'acquisition des missiles S-300).

Conclusion

- 23 L'histoire de Chypre est l'une de plus complexe dans le monde actuel, notamment du côté politique. Les négociations pour la résolution de la division sont menées dans un climat toujours peu favorable. Du côté chypriote, il s'agit d'opérer une révision de la

stratégie de concession et l'adoption d'une stratégie centrée sur la résistance. Si la force manque et la réalisation des objectifs est impossible, l'emploi de la force ne pourra plus être crédible. Comme cela est évoqué par l'ancien Premier Ministre de la Turquie Ahmet Davutoğlu dans son livre *Profondeur stratégique*, les sociétés qui ont perdu confiance et celles qui ont accepté de devenir des éléments régionaux seraient totalement démunies face au risque de leur éclatement stratégique. Chypre fait partie de cette minorité de pays dont la voix porte moins aujourd'hui. Face à un regain de tensions dans la région, la politique de Chypre consiste à renforcer sa culture de défense et à adopter une stratégie d'État qui doit tendre à instaurer la paix sur l'île.

NOTES

1. Hadjidimitriou Katia, *Histoire de Chypre*, Nicosie, édition Idiotiki, 1987, p. 223.
2. Péchoux Pierre-Yves, « Les dimensions géographiques d'une guerre localisée : Chypre 1974-1976. », *Hérodote*, 1976, n°3.
3. Minagias Christos, *Dossier Secret Turquie, la Stratégie Nationale de la Turquie*, Thessalonique, édition Kadmos, 2014, p. 21.
4. Silahli kuvvetler Dergisi, *Revue de la force armée turque*, n° 339, Istanbul, 2009.
5. Sun Tzu, *L'Art de la guerre*, Thessalonique, édition Vanias, 1992, p.30.

RÉSUMÉS

L'objectif de cet article est de mettre en valeur les dynamiques historiques du territoire chypriote sur le plan stratégique. Comment les événements historiques du passé ont influencé son caractère stratégique actuel ? Aujourd'hui, la situation géostratégique de l'île reste incertaine. Quelle est enfin la stratégie qui pourrait être adoptée face aux nouveaux défis régionaux pour Chypre face à la montée de la puissance turque en Méditerranée orientale ?

The purpose of this article is to expose the history of Cypriot territory. How the historical events of the past have affected the current strategic role of the island. Today, the progress of the situation remains uncertain. The question concerns what is finally the strategy that could be adopted in order to face the new challenges of the region and the Turkish threat.

INDEX

Keywords : Cyprus, history, geopolitics, geostrategy, Mediterranean, Greece, Turkey, United Kingdom

Mots-clés : Chypre, géopolitique, géostratégie, Méditerranée, Grèce, Turquie, Grande-Bretagne

AUTEUR

EFTHYMIA PANAGIOTOU

Centre des affaires européennes et internationales de l'Université de Nicosie